

Pourquoi un festival de vidéo expérimentale	2
Les organisateurs	2
Le festival International Images Contre Nature	2
Pérennisation de l'événement	2
Édition 2001	3
Tour d'horizon	3
Les vidéos sélectionnées	4
Les programmes	9
Soirée d'ouverture et de clôture	11
Rencontres entre artistes et public	11
Vidéotheque à la carte	11
Rencontre entre les artistes	11
Constitution d'une vidéotheque Images Contre Nature	11
Création du site du festival	12

Pourquoi un festival de Vidéo Expérimentale

L'arrivée de la vidéo dans les années 60, la "massification" de son utilisation dans les années 70 et le développement du numérique dans les années 90 ont permis de revivifier les questionnements sur l'image. Ces questionnements ont été saisis de façon très variée selon qui s'en emparait:

Plasticiens, danseurs, performeurs, vidéastes...

En s'insérant dans un autre domaine que le compte-rendu des multiples utilisations de la vidéo, le festival donne une place unique à l'expérimental.

Par là même, Images Contre Nature tente de redéfinir ce genre, qui a eu tant de succès avec le cinéma, l'expérimentation de l'image en mouvement, comme étant une notion propre à qualifier une œuvre vidéo, non pour l'inscrire dans une échelle de valeurs mais pour la reconnaître en tant qu'œuvre expérimentale.

Les organisateurs

Ce festival est né de la rencontre des quatre fondateurs Hélène Bez, Claude Ciccolella, Fabrice Strambi et Mireille Laplace représentant deux structures P'Silo et Grains de Lumière.

P'Silo est une association créée en 1997 qui apporte son soutien à la création, à la promotion et à la diffusion artistique. Son champ de recherche, soit individuel, soit collectif, fait appel à la vidéo et aux multimédias comme outils de spéculation sur le réel et sa traduction formelle. Elle développe son activité autour de l'expérimentation d'images.

Plusieurs diffusions de vidéos dont P'Silo a soutenu la réalisation:

Espace FMR du FID, 2000, Marseille,

Transmusicales de Rennes, 2000,

Festival Videoformes, Clermont-Ferrand, 2000 et 2001...

Depuis 10 ans **Grains de Lumière** propose au public marseillais des séances de cinéma expérimental:

Man Ray Cinéaste, rétrospective intégrale des films de Man Ray, 1992, Maison Méditerranéenne de l'Image à la Vieille Charité

Cinéma Dada et surréaliste, 1993, Maison Méditerranéenne de l'Image à la Vieille Charité

Les années Underground, 1996, Théâtre Bompard.

Depuis 1997, des séances hebdomadaires sont proposées au (b)éret Volatile sous forme de cycle autour de thèmes:

Ports du Nord/Ports du Sud, les Sens en Émoi, Cinéma abstrait ou des cinéastes: Jonas Mekas, Michael Snow, Kenneth Anger, Pierre Clémenti, Werner Nekes, Patrick Bokanowski...

Le festival International Images Contre Nature

L'histoire de la vidéo a commencé à se constituer à la fin des années 50 aux Etats-Unis en référence à la télévision.

Dès qu'apparaissent les premières unités légères de vidéo portables, le Portapak, la télévision qui a imprégnée les nouvelles générations d'artistes, est la référence unique à ce nouveau médium. La place de la télévision dans la vie quotidienne du citoyen moyen américain est vilipendée, y compris dans sa place géographique, le salon, qui est tournée en dérision à travers le meuble dans lequel la télévision vient s'encaster: "symbole du mauvais goût et véritable point focal de la machine à décerveler".

La critique est d'abord idéologique avant d'être esthétique.

Il faudra attendre des "artistes bidouilleurs" pour atteindre une vraie radicalité dans la critique de l'image vidéographique. On l'a appelée d'abord Art Video aux Etats-Unis. C'est ce qu'on appelle ici la Vidéo Expérimentale.

En quoi se distingue-t-elle de toute autre production vidéo?

Dans sa façon d'interroger le support, de se soucier moins du contenu que de la nature de cette image évanescence, dans l'abandon de toute référence au sujet, au corps humain pour se tourner vers la "manipulation" de la machine et atteindre d'autres perceptions, d'autres sensations, d'autres émotions.

La miniaturisation du matériel vidéo numérique, la facilité de son déplacement, la performance des ordinateurs, la baisse importante des coûts à l'achat pour une qualité tout à fait acceptable, permet aux artistes ou associations de s'équiper. Mais paradoxalement, la complexité utilisée demande un questionnement sans relâche, une maîtrise sans cesse remise à jour.

Où en sont les artistes plasticiens, vidéastes, les artistes-informaticiens, les artistes-ingénieurs, quelles recherches singulières, quelles manipulations de machines, quels détournements de programmes, quels interactions et mixages de support explorent-ils ?

Pérennisation de l'événement

Chaque année, la première semaine de juillet à Marseille, le festival Images Contre Nature présentera l'état des travaux des artistes en rapportant des images du monde, sans exclusive autre que leur état d'expérimentation.

Édition 2001

Sur une centaine de vidéos reçues, 31 œuvres jugées à caractère expérimental ont été retenues et 21 ont été sélectionnées pour être diffusées pendant la semaine du festival.

Images Contre Nature, un festival spécifiquement consacré aux images expérimentales propose de les présenter tant à un public averti qu'à tous ceux attirés par cette création.

Festival Images Contre Nature

Du 2 au 7 juillet 2001

(b)éret volatile

14, rue Sénac de Meilhan 13001 Marseille

Tour d'horizons

Dans la variété des œuvres reçues par le festival, le critère minimal retenu a été un retour sur le support, la manipulation de la machine, de la prise de vue au montage... pour parvenir à une perception, plaisir des sens ou plaisir d'organe, où la signification n'ait qu'une valeur participative.

La prospection a été faite dans le monde entier. Certains continents, l'Afrique et l'Asie n'ont pas répondu. Le continent Nord Américain est bien représenté. L'énergie de l'Australie a été découverte, le Brésil semble s'éveiller, l'Allemagne présente un travail de qualité, et la France a fait honneur à l'appel lancé par le festival par son abondance et la qualité des œuvres envoyées, avec une mention toute spéciale pour Marseille et la région P.A.C.A. qui a révélé un vivier d'artistes vidéastes à suivre avec attention.

Une remarque après visionnement des œuvres reçues : le village planétaire ou l'idéologie globalisante n'a pas gommé les différences culturelles tant sur les interrogations spécifiques à chaque pays que sur l'esthétique propre aux images. À l'heure de la communication instantanée, les différences entre continents sont loin d'être abolies.

Les bandes reçues des Etats-Unis ont semblé mettre de la distance avec la manipulation de l'image à proprement parler pour se tourner vers des questionnements plus conceptuels sur l'espace et le temps. Celles qui sont venues d'Australie travaillent les mutations, transformations jusqu'à la sophistication ; les œuvres canadiennes (Québécoises) ont fait surgir les traces du mouvement de l'image et celles qui sont corrélatives à la bande son. L'Allemagne n'a pas dérogé à la rigueur de la pensée analytique. Quant au travail brésilien, c'est un frémissement minimaliste, un glissement de brillances sensuelles. Les œuvres françaises, par leur nombre important, ont offert forcément une diversité plus grande.

Les Vidéos sélectionnées



Mamilo 3'23" N&B 2000

Réalisation : Tatiana Martins De Mello Rio de Janeiro, Brésil

La vidéo "Mamilo" (mamelle) a été produite de façon simple et spontanée. Son support est le propre corps de l'artiste (thème abordé par certains artistes contemporains, en utilisant des moyens électroniques et même informatiques). Cette vidéo là est sans doute la négation de la violence visuelle produite par les grandes fabriques hollywoodiennes d'émotions et cela transparaît au travers des transformations, des états antagoniques jusqu'aux états des sensations fortes.



A refutation of time 8'16" Couleur 2000

Réalisation : Dan Boord/ Greg Durbin / Luis Valdovino Colorado, USA

Documentaire expérimental autour d'une méditation de Borges sur l'espace/temps, trouvée sur un site.



Saturation 8' Couleur 2000

Réalisation : Kara Hearn San Francisco, USA

Kara Hearn explore la rencontre du corps et de l'esprit avec la technologie et le flux de l'information, document sur le paysage naturel et intime du rêve et de la réalité urbaine.



Je ne bouge plus d'ici 1'30" Couleur 2000

Réalisation : Claudette Lemay Montréal, Canada

Non, ma résolution est prise : Je ne bouge plus d'ici !
Je resterai ici jusqu'à ce que je sois quelqu'un d'autre...

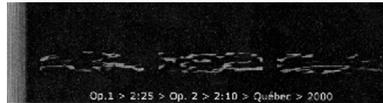


Vertige 10'45" Couleur 2000

Réalisation : Isabelle Hayeur Montréal, Canada

Un simple trait écrivant l'horizon, un paysage se dessine, se transforme et s'ouvre sur une mine à ciel ouvert dans laquelle nous basculons.

Vertige est un plongeon anthropologique, une descente au cœur de la matière et de l'histoire.



Opuscles : **Op.1** 2'25" Couleur 2000

Op.2 2'10" Couleur 2000

Réalisation : Robin Dupuis Montréal, Canada

Ces bandes explorent l'absence / présence du signal électronique.



26 °C 3'57" Couleur 1999

Réalisation : Nicole Neveu Turner Act, Australie

Les pensées subconscientes nourrissent l'évolution des strates de la communication dans le langage du mouvement...les mémoires des sens...infiltrant en amalgames et en clarté souvenirs et intention.



2/3 Water 3'57" Couleur 2000

Réalisation : Nicole Neveu Turner Act, Australie

...l'étrange et viscérale réalité du physique, le tunnel interne des organes du torse, mouvements des mains comme des amants s'offrant l'amour...2/3 d'eau.



Pater Noster 3'40" Couleur 2001

Réalisation : Steph Ketelhut Dortmund, Allemagne

Jeu sur le temps de défilement de 4 séries verticales, intercalées ton chaud / ton froid, et la répétition décalée de leurs images. Le sens de l'ascenseur.

Trans(e) bleu 22' Couleur 2000

Réalisation Marie-France Giraudon/ Emmanuel Avenel Montréal, Canada

Lorsque l'enfermement hivernal polaire génère une transe paysagère qui permet de s'inventer un territoire cosmique et de le parcourir... en nous faisant peut-être devenir un peu Chaman.



Fermons les yeux pour voir 16' Couleur 1999

Réalisation : Paul Anders Marseille, France

Disparition de l'image, saut de lecture continu. Ce qui ne se voit plus devient la matière même du film, sa chair calligraphiée.



La vie mode d'emploi 11' Couleur 2000

Réalisation : Edwige Mandrou Marseille, France

D'après le livre de Georges Perec : La vie mode d'emploi s'ape"les valeurs de consommation de la société contemporaine, dans l'écriture même, qui accumule à plaisir des inventaires incongrus" Petit Robert.



Chaostrophobie 5'40" Couleur 1999

Réalisation : Jean-Paul D'alifé Marseille, France

Chaostrophobie est un film expérimental ayant pour thème l'inconscient. Chaque image renvoie à des thèses psychanalytiques. Le tout peut être perçu comme un fantasme.



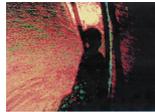
Dieu est en réparation 15' Couleur 2001
Réalisation : Sylvain Frebourg Ceyreste, France

Il s'agit d'une confrontation agressive entre l'image et le son. L'image est hantée par le reflet ; ce parasite est l'équivalent visuel du larsen pour le son. Leur présence au sein du film représente la limite ; c'est lorsque l'image et le son contiennent ce qui justifie leur existence. Ce film est donc la recherche de l'obscurité derrière chaque image, et du silence derrière chaque bruit. Cela justifie que le film commence et se termine par un cimetière.



Darklight 4'55" Couleur 2000
Réalisation : François Paris Nice, France

Travail vidéo issu d'une pratique de la photographie et de l'installation, qui propose un regard méditatif sur les paysages, les environnements, les objets.



Réminiscences I 19' Couleur 2001
Réalisation : Biéatrix Schenk Lyon, France

Travail sur l'image et le son comme matériaux sculptés, modelés, couches de mémoires qui surgissent : Evocations - Métamorphoses.



Hirondelle 1 7' Couleur 1999
Hirondelle 2 6' Couleur 1999
Réalisation : Yann Magnan Mane, France

Montage d'images tournées en Super 8, certaines ne sont pas les miennes, mais celle d'un ami- amateur - sensible, décédé au-delà d'un pont. Ces images précédées, je voulais en faire quelque chose et les mélanger aux miennes par émotion de vie. Hirondelle 2 est plus rigide dans sa structure, c'est une ballade plus vague dans Genève.



Géométrie de l'Intuition 3' Couleur 2000

Réalisation : Stéphane Trois Carrés

Paris, France

Les images sont réalisées en image de synthèse. Conçues comme des peintures numériques, elles sont les éléments d'une recherche autour des théories de l'espace (topologies, espaces non-euclidiens).

Raide 9'05" Couleur 2000

Réalisation : Laurence Abraham Paris, France

Une bande son presque plus importante que les images entrecoupées de noir. Des impressions ? Des aperçus qui amènent sur une course décisive : un soldat sur un terrain de guerre. Que se passe-t-il dans sa tête pendant et avant d'oser se lancer dans une course d'attaque?

Les programmes

Quatre grandes tendances de questionnements ont émergé de l'ensemble des œuvres reçues :

- **Temps**
- **Espace**
- **Perception**
- **Mouvement**

Programme temps

A REFUTATION OF TIME
SATURATION
HIRONDELLES 1 &2
DIEU EST EN RÉPARATION

Mardi 3 juillet 19h

Jeudi 5 juillet 21 h

A REFUTATION OF TIME et SATURATION, deux bandes venant des Etats-Unis, plutôt conceptuelles, traitent la question du temps à travers celle du transport de l'information.

Pour REFUTATION OF TIME, recherche instantanée sur Internet doublée d'un long parcours à travers le réseau routier américain, mise en relation des réseaux de circulation, choc des temporalités. Avènement d'un monde où seul le temps éprouvé est l'instantanéité, à moins que le besoin de l'historicité ne vienne troubler ces juxtapositions de blocs d'instant sans mémoire. Est-il vraiment étonnant que ce type d'interrogation vienne du nouveau continent.

SATURATION juxtapose des morceaux de moments d'intimité, les met à distance comme pour se débarrasser des affects qu'ils contiennent en les mettant en relation avec le réseau de transport de l'information électrique.

HIRONDELLES 1 et 2, à l'inverse, donne à voir des moments d'intimité chargés d'affects. À la manière d'un Mekas, des visages de femmes, des jeux d'enfants, des paysages urbains sont saisis en échantillonnages de moments d'émotion.

Avec DIEU EST EN RÉPARATION le temps se désincarne dans une sorte d'incantation mystique. Brouillage des sons, images tremblées, brouhaha intemporel.

Programme Espace

RAIDE
CHAOSTROPHOBIE
GÉOMÉTRIE DE L'INTUITION
TRAN(S)BLEU

Mardi 3 juillet 21 h

Jeudi 5 juillet 19h

L'espace de l'écran partagé, coupé, emboîté, c'est l'espace du support qui est travaillé dans RAIDE. Espace métaphorique entre fantasme et réalité.

CHAOSTROPHOBIE atteint à une liquidité contenue des formes de l'espace représenté.

GÉOMÉTRIE DE L'INTUITION, avec une ressaisie en 3D de figures géométriques tente une aventure vers l'abstraction de l'espace mathématique.

TRANS(E)BLEU balaie l'espace topographique en y intégrant une dimension méditative

Programme Perception

FERMONS LES YEUX POUR VOIR
PATER NOSTER
LA VIE MODE D'EMPLOI
VERTIGE

Mercredi 4 juillet 19 h

Vendredi 6 juillet 21 h

Comme les cabinets de curiosité du XVIII^e siècle, FERMONS LES YEUX POUR VOIR propose à la vision du spectateur un très beau travail de matière, de couleurs dans une scansion vibratoire saisissante pour la perception. Mais il y a plus, du visible-invisible entre les trames, selon les perceptions, une scène cachée à ne pas mettre sous toutes les rétines.

Dans le même défilement vertical PATER NOSTER donne l'illusion d'une perception quasi minimale. À y regarder de plus près les successions sont variées. La perception doit s'aiguiser, se focaliser pour atteindre la richesse. Travail pour rétines pas crétines...

Les rétines, justement, vont être bousculées par LA VIE MODE D'EMPLOI. Rythme trépidant, syncopé, lignes architecturales en fractures, en emboîtement ou en prolongement.

VERTIGE saisit la vision dans un lent parcours de métamorphoses d'un paysage, où la reconnaissance ne se fait que lentement, par variations de morceaux d'espaces, destabilisant la perception du spectateur dans une plongée au cœur de la matière.

Programme Mouvement

MAMILO
JE NE BOUGE PLUS D'ICI
-26°C
OPUSCULE 1 & 2
DARKLIGHT
2/3 WATER
RÉMINISCENCES I

Mercredi 4 juillet 21 h

Vendredi 6 juillet 19 h

Quand ce qui bouge est quasi imperceptible. MAMILO donne à éprouver un mouvement qualitatif minimal.

Quand JE NE BOUGE PLUS D'ICI donne à voir une série d'instantanés immobiles marquées d'une trace de mouvement, c'est de mouvement quantitatif minimal qu'il s'agit.

Avec OPUSCULES 1 et 2, le minimalisme est dans le flux-reflux d'informations perçues.

Avec -26°C et 2/3 WATER, le mouvement de la forme est en profusion, dans tous les rythmes, toutes les couleurs. DARKLIGHT agence des séquences rotatives lentes et plus rapides dans une alternance rigoureuse et RÉMINISCENCES I tout en lenteur, propose des mutations de formes, de couleurs et d'espaces dans un grand apaisement de la perception visuelle.

Soirée d'ouverture et de clôture

En soirée d'ouverture, précédée d'une collation, est diffusée *Artifacts* d'une durée de 20 mn, vidéo réalisée en 1980 par Woody Vasulka. Il y utilise son "Digital Image Articulator". Un outil qui permet de morceler le traitement d'une même image et d'autonomiser chaque portion par des incrustations et des démultiplications.

Lundi 2 juillet à partir de 19 h

En soirée de clôture et en touche finale, est proposé un concert du groupe SWIM avec une projection simultanée de la vidéo *Flux* de Claude Ciccolella, flot continu de formes et de couleurs créant l'espace scénique.

Samedi 7 juillet 22 h

Soirée d'ouverture: entrée gratuite dans la mesure des places disponibles

Soirée de clôture: sur invitation

Entrée: 20 F

Carte Pass: 60 F

Contact:

Festival Images Contre Nature

B.P. 49 13192 Marseille Cedex 20 France

Tel./Fax: (33) (0)4 96 12 08 41

icn@libertysurf.fr

Rencontre entre artistes et public

Dans la logique de l'aller/retour entre la création et la présentation des œuvres, des instants de rencontre sont aménagés.

Tous les réalisateurs des vidéos sélectionnés sont invités à présenter leur travail au public et à répondre aux questions après les projections, autour d'un pot.

Vidéotheque à la carte

L'ensemble des œuvres non sélectionnées sont mises à la disposition du public pour visionnement individuel pendant la durée du festival, dans la vidéotheque à la carte. Il est ainsi possible d'offrir un panorama le plus large possible de travaux vidéographiques.

Du mardi 3 juillet au samedi 7 juillet de 16 h à 18 h au (b)éret volatile

Rencontres entre les artistes

Images Contre Nature se propose d'être chaque année un lieu de rencontre entre artistes venant de différents continents, et d'échanges sur leurs travaux et sur les différences culturelles. Les artistes sélectionnés sont logés et invités au repas du soir réunissant les organisateurs et les invités.

Constitution d'une vidéotheque Images Contre Nature

Les vidéastes, ayant donné leurs autorisations lors de leurs inscriptions et dont l'œuvre a été jugée expérimentale par le comité de sélection, laisseront leur copie VHS en dépôt dans la vidéotheque d'Images Contre Nature.

Le festival constituera une réserve d'œuvres qui deviendront des morceaux de l'histoire de la Vidéo Expérimentale. La consultation est gratuite.

La première édition du festival a déjà retenu 31 vidéos consultables dès le mois de novembre 2001 à Grains de Lumière sur rendez-vous.

Tél./fax: (33) (0)4 96 12 08 41

Création du site du festival

Le site de Images Contre Nature a été mis en service dès la première édition du festival. Des extraits des œuvres sélectionnées y sont montrées avec leur programmation pendant la semaine du festival.

Pour la deuxième édition du festival en 2002, une téléWeb sera créée où l'on retrouvera les interventions des vidéastes, du public, débats ...

www.p-silo.com/icn.html